

„ Roi une erreur , dont la cause doit être
 „ si chère à l'humanité ? O France , puiffes-
 „ tu n'avoir jamais d'autre excès à crain-
 „ dre de la part de tes Maîtres! -----

L'Orateur passe ensuite aux qualités do-
 mestiques du Roi , à sa tendresse pour son
 auguste Famille , & fait en passant l'éloge
 de la piété filiale , que Mesdames Adelaïde,
 Victoire , & Sophie ont fait paroître pen-
 dant la maladie de feu Sa Majesté , ainsi
 que du sacrifice , que Madame Louise a fait,
 & dont (dit-il) *le salut du Roi a sans*
doute été le plus grand objet. Enfin il louë
 l'attachement du défunt Monarque aux gran-
 des vérités de la Religion. “ En vain (dit-
 „ il) les faux Sages du siècle avoient es-
 „ saïé d'ébranler la foi de Louis , car l'in-
 „ crédulité n'a-t-elle pas ôsé élever ses
 „ prétentions jusqu'au cœur du Fils aîné
 „ de l'Eglise ? Déjà si fière de ses succès ,
 „ que seroit-ce si elle fût montée sur le
 „ Trône de France ? Elle étoit parvenue
 „ à faire tomber dans ses mains un de ses
 „ écrits , où elle s'enveloppe sous les appa-
 „ rences imposantes de la bienfaisance &
 „ de l'humanité ; mais jamais ses sophismes
 „ les plus séduifans ne firent sur l'ame du
 „ Roi qu'une impression d'horreur : jamais
 „ Louis n'a cessé d'être , par la sincérité de
 „ sa Foi comme par la prérogative de sa
 „ Couronne , le Roi *Très-Chrétien.* Dans les
 „ derniers jours de sa vie , dans ces moments
 „ où l'homme , où le Roi même n'a plus
 „ rien à dissimuler , avec quelle candeur &
 „ quelle